

Subject:

Date: Thu, 11 Dec 1997 19:32:47 +0100

From: Rene.Berger@iis.unil.ch (Rene Berger)

To: avart@tinet.ch

CC: Francis.Lapique@di.epfl.ch, gil.regev@di.epfl.ch

pour Rinaldo et Lorenzo cette note qui fait le point et replace les Perspectives dans la logique d'un Projet global cohérent amitiés René

FESTIVAL LOCARNO

<www.tinet.ch/videoart>

Perspectives et projets pour 1998 et au-delà

1. Je rappelle la Note de réflexion sur les festivals à l'intention du Vidéo Art Festival de LOCARNO (août 1997) qui donne un aperçu général de la problématique posée, particulièrement au point VI (extraits) :

".... un lieu, un moteur, une mémoire

1 Il convient que le FVL conserve son lieu. LOCARNO est plus qu'un port d'attache; il est le creuset où ont été prises les initiatives qui lui ont donné forme et où se sont déroulées la plupart des manifestations. Il jouit donc d'une "épaisseur" topo-culturelle dans la tradition vivante du Monte Verità qui, fait notable, a été un partenaire privilégié depuis le début. C'est au Monte Verità qu'ont eu lieu la plupart des colloques; c'est au Monte Verità qu'ont été présentés les premières réalisations d'Internet et, en avril-mai 1997, le congrès sur l'Université du futur (UNESCO-CIRET-AIVAC).

Le port d'attache de LOCARNO est d'autant plus important que le festival bénéficie depuis longtemps de l'appui à la fois moral et matériel des autorités tant cantonales que municipales et fédérales.

3 Il est aussi le lieu où s'est établie depuis plusieurs années une collaboration régulière avec le pays voisin, la région du Piémont en particulier.

4 Ces facteurs constituent une expérience très riche qui se traduit par des archives importantes : vidéothèque, documentation photographique et vidéographique, actes des colloques etc. donc une mémoire culturelle de premier ordre.

5 Sans aller plus avant, il apparaît dès lors indéniable que LOCARNO constitue un "moteur " qui a joué et joue un rôle à la fois dans l'histoire de l'art et dans celle des idées.

La Note précisait la nouvelle étape en ces termes : un observatoire un laboratoire, un centre d'essai, des collaborations à maintenir, des collaborations nouvelles à établir

1 il appartient à LOCARNO de prendre l'initiative de repérer et d'explorer les pistes ouvertes par les nouvelles technologies, particulièrement par le cyberspace et Internet. Nombre d'organismes s'y emploient déjà, mais selon des approches politiques, économiques, techniques, sociologiques etc. Le mode d'approche de LOCARNO, fidèle à sa vocation, doit se fonder sur l'expérience artistique. L'art, les artistes et le Web constituent un champ d'exploration d'autant plus riche que tout est à découvrir et qu'il s'enrichit tous les jours. (cf. Yahoo, rubrique : <<http://www.yahoo.com/new/>>

2 Une analyse périodique des sites sur le WEB pourrait être l'amorce d'un Observatoire : "Arts et nouvelles technologies", digne de ce nom, d'autant qu'une telle initiative pourrait collaborer avec celle de l'Ecole Polytechnique fédérale de Lausanne

Observatoire pour l'Etude de l'Université du Futur) OEUF

<<http://www-uf.epfl.ch/UF/>>

3 d'envisager à partir d'un tel travail la méthode ou les nouvelles méthodes de création que nous proposent les réseaux, Internet en particulier. C'est ici qu'une collaboration avec l'Université de la Suisse

italienne peut se révéler novatrice et efficace. Les étudiants du centre de communication, sous la direction du prof. Dadda, sont en train de mettre en oeuvre des types d'ateliers qui pourraient fournir l'occasion d'élaborer une nouvelle pédagogie (recherche d'information par les search engines), élaboration d'une nouvelle pensée critique (<http://www.lu.usi.ti-edu.ch/ricerche.com.htm>). Une rencontre a d'ailleurs été prévue les 21-22 novembre de cette année pour amorcer cette voie prometteuse. Une telle initiative pourrait et devrait s'étendre aux autres centres de formation qui opèrent dans certaines universités aux Etats-Unis et quelques rares en Europe.

4 de réfléchir, par-delà une nouvelle pédagogie, à une nouvelle épistémologie en rapport avec le développement d'Internet et dont l'OEUF a déjà pris l'initiative.

5 d'étudier comment le texte compose de plus en plus avec le multimédia, qui ne cesse de "complexifier" nos modes de communication. Sur ce plan, une collaboration avec ICHIM s'avère souhaitable (cf. congrès ICHIM du 1-5 septembre au Louvre où je suis l'un des 4 intervenants de la séance de clôture - <http://www.archimuse.com/ichim97/s22.html>)

6 de favoriser les rencontres on line, sans négliger les rencontres off line. Pour la première fois une complémentarité complexe d'un nouveau type est en train de se constituer. D'une part les communications ont passé et passent en priorité par le truchement de notre corps; d'autre part les réseaux, la réalité virtuelle, l'intelligence artificielle font du Cyberspace le "lieu-non-lieu" de nos échanges les plus nombreux. Cette situation nouvelle peut produire des alarmes légitimes de "désincarnation"; elle peut aussi engendrer un nouveau type de "cyberproximité", voire de "cybersolidarité" La dimension "topographique" traditionnelle s'allie pour la première fois à une dimension "u-topique". Une problématique du corps et du "cybercorps" doit être au principe de cette nouvelle étape, techniquement et organiquement liée à l'avènement du cyberspace.

7 Même si l'expérience a déjà commencé, peu d'"entreprises" nous y conduisent, encore moins nous éclairent. C'est l'objectif d'un festival renouvelé à la hauteur des défis de notre temps de contribuer à y répondre. Et c'est à coup sûr aux artistes ouverts à la nouvelle problématique de nous en ouvrir symboliquement le chemin. Lascaux est devant nous.

Première étape de la mise en oeuvre, l'Observatoire Internet : création artistique et critique, Lugano-Locarno 21-22 novembre 1997.

Extraits du projet

Une vision transdisciplinaire de la recherche notamment à partir des expériences de la Faculté des sciences de la communication de l'Université de la Suisse

italienne à Lugano, afin de mettre en évidence:

1 la conception et la réalisation de la création artistique et critique <http://www.lu.usi.ti-edu.ch/ricerche.com.htm>

2 les motivations des étudiants en rapport avec les nouvelles technologies

3 le choix et l'utilisation des moteurs de recherche (search engines)

4 le choix et l'utilisation des "related sites" (internaugraphie*)

5 les moyens d'établir une appréciation de l'auteur sur le site qu'il crée

6 l'émergence d'une pensée "internau-critique"*, parallèle à l'émergence d'une internaugraphie*

7 l'émergence d'une nouvelle terminologie liée à ces nouvelles pratiques

Cette partie "critique" sera éclairée par quelques-unes des expériences réalisées par les étudiants (cf. supra)

Une autre partie examinera plus particulièrement la création "artistique" à partir notamment des expériences sur Internet.

Programme de la mise en oeuvre (extraits)

Vendredi 21 novembre

15.00/18.00 1ère séance

René Berger, Lausanne: "Internet: création artistique et critique"

Poursuivant sa collaboration avec le VideoArt Festival de LOCARNO, l'UNESCO, le CIRET, et la Faculté des sciences de la communication de l'Université de la Suisse italienne, Francis Lapique et Gil Regev de l'EPFL présenteront dans le cadre d'une vision transdisciplinaire de la recherche une maquette visant à créer et à partager annotations et commentaires sur le NET afin d'établir un échange permanent entre internautes, maquette de l'outil baptisé "Medium" .

Luigi Dadda, "Expériences à la Faculté des sciences de la communication de l'Université de Lugano."

Samedi 22 novembre

9.30/12.00 2ème séance

Lionel Bole, responsable des projets multimédia au CICV Pierre Schaeffer, Monbéliard: "Les réseaux, un nouvel espace pour la création artistique" (CICV Pierre Schaeffer <<http://www.cicv.fr>>)

Evaluation : La rencontre s'est révélée positive tant au niveau des "institutions" que des "acteurs", artistes, animateurs, techniciens et autres responsables. Elle s'inscrit dans la problématique générale établie ci-dessus; elle fournit la base expérimentale des perspectives synthétisées ci-dessous.

PERSPECTIVES de mise en oeuvre pour 1998 et au-delà...

1

1 conformément à ce qui a été rappelé en préambule, le Festival a pour lieu d'ancrage LOCARNO où il doit se maintenir

2 tout en continuant à procéder, comme il le fait depuis plusieurs années, dans des lieux extérieurs, tels Cannobio, Lisbonne, Rome

2 mais il faut impérativement qu'interviennent sans tarder l'extension et l'activation des collaborations déjà établies et celles à venir selon les principaux axes suivants :

1 collaboration organique avec le Centre des Sciences de la communication de l'Université de la Suisse italienne (prof. Luigi Dadda et ses étudiants) en vue d'établir un véritable modèle de partenariat;

2 développement de la collaboration avec l'Ecole Polytechnique fédérale de Lausanne en particulier via l'Observatoire pour l'étude de l'Université du Futur (OEUF), collaboration qui peut mettre en commun à la fois une problématique culturelle et l'utilisation de nouveaux outils, Médium par exemple;

- 3 débiter une collaboration avec le musée de Lugano en vue d'envisager une participation qui peut progressivement s'étendre à d'autres musées;

4 débiter une collaboration avec les critiques d'art via la section suisse de l'AICA (Valentina Anker) :

5 envisager une collaboration d'un nouveau type avec Pro Helvetia dont la nouvelle présidente, Madame Yvette Jaggi, jusqu'ici syndique de Lausanne, est à la fois sensible à l'art et ouverte aux initiatives culturelles:

6 développer les rapports qui ont été établis avec certaines institutions internationales, en particulier avec l'UNESCO et le CIRET

7 développer le site VideoFestival

<LOCARNO <http://www.tinet.ch/VideoArt>>

pour en faire le réseau permanent de ces nouvelles mises en oeuvre. Une coopération avec les étudiants du Centre des Sciences de la communication

de l'Université de la Suisse italienne pourrait se révéler extrêmement féconde;

3 Si l'ensemble de ces activités doit être maintenu en permanence sur le site VideoFestival, la tenue annuelle du Festival de LOCARNO doit être l'occasion d'une évaluation de l'ensemble de ces activités à partir de laquelle la politique de l'avenir peut être justement envisagée et décidée.

Nota Bene Il est évident qu'un programme d'une telle portée exige une remise en question de l'organisation même du Festival. Sans doute convient-il de penser dès maintenant à créer, au-delà ou à côté des organismes en place, une véritable équipe de pilotage capable de mener la tâche à terme à la fois avec l'efficacité et la souplesse que requiert toute entreprise dans une situation de changement accéléré comme la nôtre.

René Berger
décembre 1997

Av. Tissot, 16
CH-1006 Lausanne, Switzerland
Tel. ++41-21-323.0571
Fax. ++41-21-323.0754